

C'est avec plaisir que l'équipe d'Objectif Développement Durable vous fait part des avancées de son projet commun avec l'ONG nigérienne RAIL Niger et le réseau Projection.

La première phase débutée le 17 Septembre vient de se terminer et les équipes réparties entre Bénin et Burkina sont maintenant réunies à Niamey. Nous avons été accueillis par l'ONG RAIL Niger avec qui nous allons travailler durant toute cette année. Cette première newsletter est l'occasion pour nous de faire un point sur ces cinq dernières semaines qui ont été riches en rencontres grâce au grand nombre d'organismes qui nous ont ouverts leur porte.



Nathalie, Arthur, Ali Hassane, Marion et Mali Sanoussi

DU COTE DU BENIN

Nous avons principalement travaillé avec la Direction Hygiène et Assainissement de Base (DHAB) du Bénin qui a mis en place une stratégie nationale d'assainissement basée sur la demande des populations. Cette stratégie a été mise en place depuis 1996 à travers de vastes programmes comme les programmes PADEAR et PADSEA.

A travers les départements de l'Atlantique, des Collines, du Borgou et de l'Allibori, nous avons pu recueillir les avis de nombreux acteurs impliqués, que ce soit des maçons, des relais communautaires et des agents d'hygiène au niveau local, mais aussi le personnel de la DHAB au niveau départemental et national et ceci dans des contextes divers (zone semi urbaine/zone rurale, géologie des sols, climat).

La promotion réalisée pour convaincre les ménages à investir dans des ouvrages d'assainissement non subventionnés a été particulièrement efficace grâce à des messages basés sur les notions de confort, de sécurité et de prestige et diffusés régulièrement chez les ménages par des relais communautaires bénévoles. Ce fut aussi l'occasion de s'intéresser au rôle des maçons intégrés aux programmes et formés par la DHAB sur des techniques de marketing social (relation vis à vis du client, négociation, réalisation de devis) et de voir l'intégration effective de ces outils.

A l'heure actuelle, le premier enjeu est de poursuivre et d'adapter ces actions au contexte de la décentralisation. Un autre enjeu auquel est confronté cette stratégie est de trouver une façon de motiver

DU COTE DU BURKINA

Nous avons pu rencontrer des représentants de la majeure partie des organismes œuvrant dans le domaine de l'assainissement liquide et présents à Ouagadougou.

Nous avons notamment discuté avec plusieurs personnes de l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) et du Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques. Ces deux structures ont pour rôle d'appliquer le plan national d'approvisionnement en eau potable et en assainissement, en milieu urbain pour la première et en milieu rural pour la seconde. La stratégie d'action comporte un volet de formation des animateurs et des maçons et un volet de sensibilisation auprès de la population. Des partenariats avec les mairies concernées et des bureaux d'études privés assurent une mise en œuvre efficace de la stratégie. Selon ce plan, la construction d'ouvrages est subventionnée en nature à hauteur de 25 à 35%.

Nous avons pu assister à des formations de maçons, d'animateurs et de superviseurs faites par le Centre des Métiers de l'Eau et de l'Assainissement (CEMEAU), qui est une structure affiliée à l'ONEA, ainsi que par des bureaux d'études et agences privées. Nous avons ainsi pu apprécier et comparer avec un esprit critique les outils et méthodes nécessaires pour former mais aussi impliquer les différents acteurs dans la promotion de

durablement les maçons et les relais communautaires, notamment en comprenant les activités et l'enjeu économique des premiers ainsi qu'en indemnisant les seconds pour leur charge importante de travail (2 demi-journées par semaine pendant 18 mois).

Nous avons également rencontré l'ONG Bethesda/DCAM dans la ville de Parakou qui est sur le point d'assister la mairie sur un projet comprenant des constructions de latrines, la mise en place de facilités de paiement ainsi que le traitement et la valorisation des boues de vidanges. Il était particulièrement intéressant d'observer la difficulté de mettre en place un partenariat qui intègre les enjeux de chaque acteur, notamment ceux du secteur privé.

l'assainissement.

Par ailleurs nous avons visité les ouvrages d'assainissement semi-collectif mis en place par Enda-Rup dans un quartier de Ouagadougou et avons pu discuter avec différents acteurs engagés dans ce projet. Cela a été l'occasion pour nous de confronter différents points de vue sur un projet expérimental et ambitieux mais pas toujours consensuel.

Nous avons eu l'occasion d'avoir une discussion avec une personne de la Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE) qui a réalisé un projet de renforcement des capacités des acteurs privés travaillant dans l'eau potable et l'assainissement. Cela nous a permis d'évaluer à quel point il est primordial de bien comprendre les besoins du secteur privé et sa manière de fonctionner pour pouvoir être en mesure d'améliorer la qualité de ses activités.

Ces différentes rencontres nous ont permis de constater sur le terrain la complexité de la promotion à mettre en place dans le secteur de l'assainissement. Le manque de partenariats efficaces avec le secteur privé est aussi apparu comme un aspect souvent négligé et source de nombreux dysfonctionnements.



Formation de maçons à Boromo

LES ACTIONS DE NOVEMBRE

Durant ces prochaines semaines, nous allons prendre plus ample connaissance du contexte de l'assainissement à Niamey à travers une étude préalable. Cela nous permettra de préciser les termes de références de l'étude que nous allons mener sur le secteur privé de l'assainissement ainsi que la méthodologie à employer.

Les axes de cette étude seront disponibles dans la prochaine Newsletter.

REMERCIEMENTS

L'ensemble de l'équipe tient à remercier particulièrement :

Au Bénin : M.Yves Zoffoun de l'ONG Bethesda, Melle Béréziat de l'ONG WASTE, M.Félix Adegnika du PDM, l'équipe de l'antenne Helvetas à Parakou, l'équipe du CREPA Bénin, M.Kpinsoton et M. Kanou de la DHAB ainsi que M.Clegbaza d'IGIP.

Au Burkina Faso : M.Zabsonré, M.Landouré et Mme Zampaligre de l'ONEA, M.Koné Mhmadou du CEMEAU, Mme Sondo du Ministère de l'Agriculture, Mme GO et Mlle Wurzenberger d'IGIP, M.Vodhounessi du Crepa, M.Malick Gaye et M.Cheikh Seck de l'ONG Enda-Rup, M.Kossi de l'ONG WaterAid, M. Baguignan de l'ONG Eau Vive et M.Bankoumou de la DGRE.